



PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

POUR LES ETATS-UNIS... \$14.00 \$10.00 \$10.00 \$10.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$11.35 \$11.35 \$11.35

Les abonnements se soldent annuellement et d'avance

Le Numéro

Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.50 \$1.50
POUR L'ETRANGER... \$2.50 \$2.00 \$2.00 \$2.00

Les abonnements se soldent annuellement et d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 27 OCTOBRE 1910

84ème Année.

CHRONIQUE PARISIENNE.

Souvenirs d'un Parisien en Portugal.—Un précurseur de la révolution.— Notre escorte.— Les beaux rêves.— Un mage—La pensée en bouteille.— Le blé qui lève.— Le suprême miracle.

Je vois son nom parmi ceux des hommes à qui le nouveau régime, si vite établi en Portugal, a confié une mission. Il serait nommé ministre à Paris. Je n'avais pas eu de ses nouvelles depuis longtemps. Treize ans ont passé, depuis notre rencontre, à Lisbonne, par des jours d'été, sous un soleil ardent. Ce sont des souvenirs seulement que j'évoque, et la figure qui se représente devant mes yeux est celle d'un précurseur, d'un lutteur de la première heure, d'une manière de franc-tireur, alors.

Ce n'était, à cette époque, qu'un temps de grands espoirs, et des événements violents se sont passés, depuis. Que seront les chefs d'aujourd'hui, auxquels il faut accorder quelque crédit? Cette République idéale, pour laquelle on se bat, en prenant un sérieux un mot fameux, était belle sous la monarchie qui subsistait. C'était une situation comparable, bien qu'on fût loin encore des heures décisives, à celles des derniers mois du second Empire, avec, comme chez nous, à ce moment, une opposition jeune, révolue, ingénieuse, battant la charge pour réveiller la pensée.

Encore une fois, c'est à une date que je me reporte uniquement, et bien des évolutions l'ont peut-être faite plus lumineuse qu'elle n'est. Dans ces espoirs, celui-là dominait qu'il ne fut point versé de sang pour le triomphe des idées libérales. Mais qui soumet les faits à ses rêves?

Cette opposition irréductible était incarnée en un polémiste singulièrement vigoureux qui avait déjà eu bien des journaux tués sous lui, João Chagas, mais qui trouvait toujours le moyen de se faire lire. Son nom était comme un drapeau pour la jeunesse et pour le peuple des grandes villes. En cette période, il avait fondé une nouvelle feuille, la "Marsilha", qui avait toutes les audaces. Ou, vraiment, c'était bien le ton des attaques contre l'Empire, avec l'esprit comme s'en, et la plus redoutable. C'était cet esprit mordant qui donnait une de ses forces à cet organe de combat. Exprimait-il, d'ailleurs, il n'était guère de condamnation que n'eût encourues João Chagas. C'était alors un grand garçon svelte, à la démarche élégante, le visage basané par les bagnes d'Afrique, car il avait été déporté, et son évasion avait été un roman. Le prisonnier et l'exilé n'avaient fait qu'écarter sa verve.

— C'est par hasard que je suis en liberté, me dit-il, à notre première conversation; cela ne durera pas longtemps!

De fait, il devait, bientôt après, être l'objet d'autres condamnations, et le pouvoir disposait de terribles menaces. Il y avait dans les prisons de Livourne, des journalistes dont la détention s'aggravait d'un supplice bien archaïque, — une cage où leur recouvraient perpétuellement le visage.

Chez lui, ce qui plaisait tout d'abord, c'était cette foi patriotique, ce foyer brûlant qu'on sentait en son cœur, cette volonté d'une régénération de son pays, s'alliant avec une robuste belle humeur.

Un après-midi, comme nous traversions ensemble la rue do Ouro, je le vis se retourner, s'approcher gaiement de deux hommes d'assez mauvaise mine et leur parler un instant, en leur offrant des cigares.

— Ce sont mes gardes du corps, me dit-il en souriant. On me fait cet honneur d'une escorte et même à peu de distance, comme vous le voyez. Ces pauvres policiers!... Je leur ai offert un petit songé, aujourd'hui, les assurant que jusqu'à mon retour au journal, au moins, je me médisais aucune entreprise subversive... mais ils n'ont pas voulu me croire.

Alors, pour les mettre dans l'embarras, il me conduisit vers les quais, et il me fit traverser le

féconds, broie toujours un peu de rêve....

Ce fut, cette semaine, pendant quelques heures, alors qu'on les attendait le plus anxieusement, la grève des nouvelles, celle que la hâte de notre vie moderne a rendue la plus sensible de toutes, peut-être. Elle rejeta au rang d'assez mince événement une grève de machinistes, pittoresquement remplacés, d'ailleurs, par des spectateurs de bonne volonté. Mais la grève de la terre, au moment des récoltes, continue à peser sur notre existence.

L'homme de la situation, devant l'insuffisance de ses récoltes, serait peut-être ce mage, ou ce magicien, comme on voudra, qu'est le docteur de Sarak, importateur, à Paris, des mystères des psychiques de l'Orient. J'assistais, l'autre soir, aux expériences de ce personnage singulier, sec, anguleux, au visage un peu méphistophélique, mais vêtu d'une trop belle robe, et constellé de trop de décorations, vraiment. Il fit des choses fort étranges, d'ailleurs: il projeta "les rayons de la pensée humaine" dans une bouteille d'eau minérale, ce qui produisit, dans cette bouteille, un décharge électrique, suivie d'une vapeur.... Une pauvre petite vapeur, n'est-ce que cela notre pensée?

Puis, comme les fakirs hindous, sur un plateau rempli de terre, que tenait un assistant, désigné de ce fardou, il sema des graines et "concentra sa volonté". Dix minutes plus tard, le phénomène de la végétation se produisit, les graines avaient germé, de petites sorcelleries parut très étonnantes, même aux sceptiques obstinés.

Puisque cet adepte de l'Orient fait pousser aussi vite du blé en toute saison, et même dans une saison, ne pourrait-on le prier, en concentrant un peu plus sa volonté, et fût-ce en plus de dix minutes, d'éclaircir son champ d'action et de suppléer ainsi aux moissons qui nous ont manqué? Il y aurait là, pour un mage, un beau miracle à faire....

Age dans un bateau à voile, tendu que les deux espions, décontenancés, devaient, pour suivre le toujours suspect adversaire de la monarchie, attendre le départ du bateau à vapeur. Et là, pendant qu'une brise légère rafraichissait l'air, dans cette rade admirable, en approchant de la rive gauche, où les cactus et les aloès évoquent déjà une végétation africaine, il me disait, avec enthousiasme, tout ce que le parti républicain ambitionnait de réaliser, et pour quoi il luttait, malgré tous les obstacles et en bravant tous les dangers, afin de refaire une âme à la nation. Et peut-être y avait-il un peu d'utopie dans ce programme, tant il était fier, et tant il était vaste aussi: une moralité nouvelle l'imposée au pays par l'exemple; une rigide prohibition dans le gouvernement, et la désaméricanisation des gouvernants; l'Europe contrainte à l'estime pour ces libérateurs; un régime financier délivrant peu à peu de lourdes dettes; le peuple des campagnes attaché à la torpère où le laissez l'ignorance; toutes les forces actives, immobilisées par la politique royale, se groupant dans une même pensée de relèvement; la persuasion des hommes encore rivés au passé par la raison et par la lumière, mieux que par la force, les bienfaits de la liberté ouvrant les yeux des plus aveugles.... Si moderne que fût cet éloquent apôtre et avec quel que vivacité qu'il combattit, il me semblait parfois retrouver un écho des conceptions des idéalistes de 1848.

Mais João Chagas disait aussi, avec des colères dans la voix, toutes les fautes accumulées de la monarchie, et il s'indignait que le monde pût juger le Portugal, réveillé pourtant, prenant conscience de l'avenir qu'il avait à préparer sur ces fautes. Il retraçait les souffrances des hommes qui souffraient l'affranchissement, leur existence intolérable, leur exaspération à l'égard de tout ce qui compromettait la dignité de leur patrie, et c'étaient là des souffrances pures que celles des persécution, pour lourdes qu'elles fussent. Au demeurant, de la magnanimité toute prête pour le jour du triomphe, dans le désir qu'il n'y eût pas une victime et que l'armée, sur laquelle on comptait, n'appuyât que par son attitude les vœux de la nation.

— Et le roi, lui demandais-je, comment agit-tu avec lui?

— Nous n'en voulons pas à sa personne.... Nous mettrons une courtoisie infinie à le prier de s'en aller.... Qu'on me charge seulement du soin de lui faire cette communication, ajoutait-il en souriant, on verra si je saurais y mettre des formes, sans lui témoigner même la moindre rancune pour les années de prison que je lui dois, et qui m'ont fait les cheveux gris, avait-il ajouté.

L'état d'esprit de ces précurseurs de la république portugaise était, par avance, la modération dans la victoire, et trop d'allégresse à l'idée d'une ère nouvelle pour qu'il n'y eût pas alors, l'oubli des griefs personnels. Mêmes sentiments chez les républicains de Porto, qui, à cette époque, semblaient devoir commencer le mouvement. Qui eût prévu, tant de que, avec ma curiosité d'étranger, j'écouais battre le cœur d'un peuple jeune, les assassins d'il y a deux ans? J'imagine qu'ils dévoreraient ces hommes qui basaient la conquête de leurs droits sur la puis-ance de conviction de leur parole.... Et, ce jour-là, dans la soirée, le sang versé dans les rues de Lisbonne a dû leur être douloureux....

Mais treize ans ont passé! Je n'ai voulu que fixer, pour ainsi dire, une minute de l'histoire d'une révolution, par la façon de ses devanciers. N'étaient-ils que des songeurs, ceux qui la voulaient d'une pacifique beauté? Cette sorte de sentimentalisme était-il loin des possibilités? Ont-ils dû le reconnaître? Le torrent des événements, dussent-ils être

A la recherche du ballon "America".

Ottawa, 26 octobre.—L'espoir d'obtenir des informations sur la route suivie par le ballon "America II" et sur le sort des deux aéronautes qui le montaient diminue de jour en jour", a déclaré ce matin M. Edmond H. Stratton, représentant de l'Aéro Club d'Amérique, qui a été envoyé à Ottawa pour y organiser les recherches.

L'immensité des forêts du nord canadien, l'absence de voies et moyens de communication rendent les recherches particulièrement difficiles. Cependant celles-ci ne sont pas abandonnées et de nombreux bûcherons et trappeurs ont été priés d'y participer.

— St Louis, 26 octobre — Suivant une dépêche parvenue ce matin à l'Aéro Club de St Louis, une nacelle de ballon abandonnée aurait été retrouvée sur la plage du Lac Supérieur, près de Port Arthur, Ontario.

On ignore encore s'il s'agit du ballon "America", la dépêche ne donnant aucune autre information.

Port Arthur, Ontario, 26 oct.— Des forestiers du gouvernement canadien ont téléphoné ce matin à Port Arthur qu'ils avaient vu un grand aérostat descendre ce matin sur une forêt située entre Port Arthur et le lac Bisk Sturgeon. On a tout lieu de croire que ce ballon est l'"America II".

Si tôt la nouvelle parvenue à Port Arthur des secours ont été organisés et de nombreux volontaires sont partis à la recherche des aéronautes.

St Louis, 26 octobre — Il y a maintenant exactement neuf jours et cinq heures que Alan H. Haw-

ley et Augustus Post, sont partis sur le ballon "America II" pour prendre part à la course internationale d'aérostats et l'on est toujours sans nouvelles de leur sort.

Depuis leur disparition le comité de l'Aéro Club de cette ville reçoit chaque jour un grand nombre de dépêches indiquant qu'un ballon a été vu à tel ou tel endroit, mais jusqu'ici il a été impossible d'obtenir aucune information précise.

En raison de la perte constante de gaz il paraît à peu près impossible que l'"America" ait pu se maintenir en l'air pendant plus de cinq à six jours, aussi l'attachement pas une grande importance aux dépêches de Port Arthur, Fort Williams et autres villages canadiens annonçant qu'un ballon a été vu hier et ce matin, auprès de ces divers localités.

C'est à Carleton Place, un village du Michigan, que l'"America" a été vu d'une manière positive pour la dernière fois, dans la soirée du 18 octobre.

En passant au-dessus d'une ferme un des aéronautes a crié que son nom était Post et a dit ensuite:

"Rapportez que vous avez vu l'"America II" à 4 heures du soir le 18 octobre, se dirigeant vers le nord-est."

Cette information est confirmée par de nombreux témoins et ne peut être mise en doute.

Depuis lors toutes les dépêches concernant le sort des deux aéronautes ne contiennent que des détails peu précis.

Néanmoins les recherches ne sont pas abandonnées car l'on n'a pas entièrement perdu l'espoir de retrouver les aéronautes vivants.

Un Véritable Whiskey Médicinal

Méfiez-vous des imitations et substitutions que des marchands peu scrupuleux vous disent "tout aussi bonnes que le "Duffy's Pure Malt Whiskey".

Ces décoctions à bon marché sont imposées aux gens avec l'intention de les tromper par des marchands qui ne se soucient que de leurs profits et ne s'inquiètent point de la santé de leurs clients. Il y en a qui vont jusqu'à essayer de vous faire croire que c'est du Duffy's Pure Malt Whiskey.

Les Substitutions Sont Dangereuses

Quand un remède est devant le public depuis plus d'un demi-siècle, qu'il a été prescrit et employé par les meilleurs médecins et dans des hôpitaux marquants, qu'il a fait recouvrer la santé dans des milliers de demeures ainsi que l'a fait le Duffy's Pure Malt Whiskey, il est invitable que des imitations surgissent. MAIS ILS NE PEUVENT Imiter QUE LA BOUTEILLE ET L'ÉTIQUETTE—PERSONNE NE PEUT Imiter LE CONTENU.



Duffy's Pure Malt Whiskey Est Salulaire

C'est une distillation parfaitement pure de grains d'orge. Son goût agréable et l'absence de substances nuisibles dans sa composition permettent qu'il soit gardé par les hommes le plus délicat. Il a été employé avec des résultats remarquables dans le traitement de consommation, pneumonie, grippe, toux, refroidissements, asthme, malaria, fièvres lentes, maux d'estomac et dans toutes les conditions d'épuisement et de maladie.

Le véritable Duffy's Pure Malt Whiskey ne se vend qu'en bouteille scellée au cachet de la "Tête du Vieux Chimiste" est sur l'étiquette et un cachet grave recouvre le bouchon. Ayez soin que ce cachet soit intact. En vente chez tous les pharmaciens, épiciers et marchands de partout ou directement, \$1.00 une grande bouteille.

The Duffy's Pure Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y.

DEPECHEES

Télégraphiques

Réouverture du Parlement français.

Paris, 25 octobre.—Hier, à la réouverture de la Chambre, les députés de l'extrême gauche ont fait une violente démonstration contre le régime de police de la Seine. M. Lépine, qui assistait en simple spectateur à la séance.

Les cris de "A bas Lépine!" "A la porte!" ont été poussés par les plus exaltés, qui ont formellement demandé que le président de police fut incontinent expulsé de la Chambre.

Le président de la Chambre, M. Henri Brisson, ne parvenant pas à rétablir l'ordre a suspendu la séance qui n'a été ouverte qu'après le départ volontaire de M. Lépine. Plusieurs orateurs socialistes ont annoncé leur intention d'interpeller le gouvernement au sujet des mesures qui ont été prises pendant la récente grève des cheminots.

Le premier ministre Briand a ensuite pris la parole et a cessé une sensation en déclarant qu'il avait obtenu la preuve, par suite des aveux des meneurs de la grève, qu'un complot délégué avait été perpétré pour ruiner la France par la violence, l'anarchie et la guerre civile.

M. Briand a ajouté que le gouvernement était déterminé à prendre des mesures énergiques pour empêcher le retour d'une telle grève, tout en garantissant les droits légitimes des salariés.

Plusieurs députés socialistes ont répondu à M. Briand en accusant le gouvernement d'avoir mis les ressources militaires du pays au

service du capital et en affirmant qu'un tel procédé ne tendait qu'à envenimer le conflit entre les classes.

La discussion sur les événements de la grève a été renvoyée à jeudi.

Le roi d'Italie au lieu du désastre.

Naples, 26 octobre.—Le roi Victor Emmanuel est arrivé ici sans se faire annoncer aujourd'hui. On n'a pourtant pas été surpris de le voir.

Il était accompagné de son premier aide de camp, le général Parusati, de l'amiral Garello et du comte Mettlo-Pasqualini, ministre de la maison royale.

Les autorités ont pu faire aujourd'hui une estimation plus correcte des accidents causés par le cyclone, le raz de marée et les éruptions du Mont Véauve et du Mont Epomeo.

Les morts sont: à Cetraro, 80; Vecce, 31; Majori, 20; Casamicciola, Ile de Ischia, 12; Amalfi, 10; Resina, 7; Madonna Grazia, 19; Minori, 4; Lacco Ameno, 3; Montegorvino, 2; Torre

Del Greco, 1. Total, 139.

Des milliers de personnes sont sans asile.

L'amiral Leonardi, ministre de la marine, a failli périr sur l'île d'Ischia aujourd'hui. Il essayait de voir de près les effets de l'éruption du Mont Epomeo, quand il s'est enfoncé jusqu'à la taille dans la boue.

Il a été sauvé par des soldats qui se sont aperçus à temps du danger qu'il courait.

Chute mortelle d'un aviateur.

Paris, 26 octobre.—M. Blanchard, l'aviateur, en tombant d'une hauteur de 100 pieds, s'est tué aujourd'hui. La mort a été instantanée.

L'accident a eu lieu sur l'aérodrome d'Issy-les-Moulineux, où Blanchard essayait d'opérer une descente après une heureuse envolée de Bourges.

Arraetation de trois suspects.

San Francisco, 26 oct.— Trois individus soupçonnés d'avoir participé à l'attentat qui a détruit le bâtiment du "Los Angeles Times" ont été arrêtés hier soir à Acapulco, Mexique, à l'arrivée du vapeur San Juan.

FLEURS POUR LA TOUSSAINT

Élégants Etalages de Fleurs Appropriées à l'Occasion.

CHAS. EBLE
FLEURISTE
121 RUE BARONNE
Sous l'Hôtel Grunewald
Phone—Main 1175. Uptown 1708.
27 oct—27 30

ORNEMENTS ARTIFICIELS
OUVERT TOUTE LA NUIT DUSI OCTOBRE

J'ai l'honneur d'offrir mes clients et amis que je suis en mesure de les satisfaire entièrement comme dans le passé pour les DÉCORATIONS DU JOUR DE LA TOUSSAINT. Mes succès ont été si nombreux que le seul grand cultivateur et le seul qui reçoit de FORTS CHARGEMENTS DE FLEURS COUPÉES DE OMBRE au Sud. Mes prix sont toujours les plus bas.

Cordialement à vous.

URIAH J. VIRGIN
PHONE MAIN 567. 835 RUE DU CANAL.
Région: Canal, Scott, Herville, Cortez.
CHRYSANTHÈMES. ŒILETS. ROSES.

Jackson Brewing Co.
PURE FOOD BEER

L'interdiction de la Prohibition est de même genre et de la même nature que l'interdiction de la Prohibition. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les hommes le sont à la lumière. Leur existence est donc inspirée par le principe de la bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à tous les hommes, et agit comme un mensonge. C'est un mensonge d'une autre nature, mais qui est aussi un mensonge tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à tous les hommes, et agit comme un mensonge à se méfier de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohémienne

JACKSON BREWING CO., 1005 Jackson et Jefferson
Lawrence Faber, Président. Adolph Bremer, Vice-Prés.
Geo. Oertling, Sec. Trés. J. M. Meiser, Correspondant.

Nous Vous invitons à Visiter Notre Brasserie.

Naviragés recueillis par un vapour anglais.

Londres, 26 octobre.—Le vapour "Commodore", parti de la Nouvelle Orléans le 9 octobre pour Liverpool, est arrivé ce matin dans ce dernier port ayant à son bord le capitaine et quatre marins de la goélette américaine "Florence Leland". Ce dernier bâtiment désamarré par l'ouragan a été abandonné par son équipage au large des côtes de la Floride.

Explosion à bord d'une canonnière haïtienne.

Port au Prince, Haïti, 26 octobre.—La canonnière haïtienne "Liberté" a sombré hier au large de Port de Paix, à la suite d'une explosion.

Une vingtaine de marins ont été recueillis sains et saufs par des embarcations; les autres membres de l'équipage, au nombre de 70, ont été tués ou noyés.

Dix généraux de l'armée haïtienne qui se rendaient dans le nord de l'île se trouvaient à bord de la canonnière et ont perdu la vie.

Campagne politique.

Washington, 26 octobre.— Le président Taft a décidé d'envoyer deux des membres de son cabinet dans l'Ohio pour prendre part à la fin de la campagne en faveur du ticket Républicain.

Le secrétaire d'Etat Knox, partira à Cincinnati le 1er novembre, et à Columbus le 2 novembre.

Le secrétaire de la Trésorerie McVeigh, prononcera plusieurs discours, mais les dates n'en ont pas encore été fixées.

AVIS SPECIAL

LES ACTIONNAIRES DE LA COMPAGNIE DE LA VOIE INTER-OCEANIQUE DE PANAMA ont été avisés qu'il y aura une réunion spéciale des actionnaires de ladite Compagnie à midi, samedi 9 novembre, à l'Hôtel Grand Central de la ville de la Nouvelle-Orléans, pour considérer et voter sur la question de savoir si l'Article 111 de la Charte de la Compagnie de l'Inter-Océanique Universal de Panama sera modifié de façon à empêcher la Compagnie d'être poursuivie en vertu de la loi de la Nouvelle-Orléans, dite loi de la ville de la Nouvelle-Orléans, et aussi pour prendre des dispositions pour la construction sur ledit port ou son acquisition par la ville de la Nouvelle-Orléans d'une habitation permanente; et aussi une commission d'experts et d'ingénieurs d'une habitation permanente pour l'Etat de la Louisiane.

Et, pour encore amender l'Article IX de la Charte de la Voie de la liquidation des affaires de la Compagnie après la clôture de l'Exposition et pour décider définitivement de l'ordre de distribution de ses profits.

Comme la présente Charte de la Compagnie ne permet pas de prorogation, les Actionnaires doivent assister à la réunion en personne. Par ordre du Comité Exécutif.

JAS. L. WRIGHT,
Agissant Secrétaire.

Une nomination du Président.

Washington, 26 octobre.— Le Président Taft, va nommer William H. Lewis, un homme de couleur, assistant-avocat général des Etats Unis, le poste le plus élevé qu'il n'ait jamais occupé une membre de cette race dans une branche exécutive du gouvernement. Lewis est actuellement assistant-avocat de district à Boston.